



## Homélie de Thierry

4<sup>e</sup> dimanche de Pâques

21 et 22 avril 2018

Nous sommes toujours dans la joie de Pâques, et voilà que nous sommes invités à travailler à la construction du Royaume de Dieu. Deux domaines d'engagement possible s'offrent à nous, ou le domaine du BTP ou le domaine de l'agriculture ! Deux missions qui se complètent sans s'opposer : bâtisseurs ou bergers. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les talents, chacun son chemin, chacun sa mission, chacun sa vocation. Oui c'est bien une affaire de vocation car depuis notre baptême nous avons reçu la vocation d'être pour notre monde prêtre, prophète et roi.

Le vrai et seul berger capable de conduire tout son troupeau c'est Jésus : « *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis* ».

Le vrai et seul bâtisseur, architecte du royaume c'est Jésus : « *Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, devenue la pierre d'angle* ».

Or l'Eglise, notre Eglise est devenue le signe vivant de ce berger et bâtisseur. Même si elle nous apparaît d'abord comme une organisation, une institution, elle est avant tout l'Eglise de Jésus Christ, elle vit de l'Esprit-Saint, elle est la main de Dieu, son bâton et sa truelle.

En ce dimanche des vocations, la question nous est clairement posée : quel bâtisseur du Royaume, quel berger pour notre monde, voulons-nous être à la suite du Christ ?

Certes, nous pouvons rendre grâce pour les vocations que l'Eglise nous donne, je veux parler des évêques, des prêtres, des diacres, des religieux sans oublier notre pape au service du peuple de Dieu, de ses brebis, et plus particulièrement des brebis perdues. C'est une certitude, ces vocations sont particulières et indispensables pour la vie de notre Eglise.

Alors concrètement, car on est bien d'accord quand on parle de foi et d'évangélisation, on ne parle pas de débats ou de grandes idées, on parle bien de concret. Avons-nous l'audace de dire à l'un ou l'autre de nos enfants, neveu ou nièce, cousin ou cousine : « As-tu déjà pensé à devenir prêtre, ou religieux (se) ? N'y aurait-il pas dans notre propre communauté un homme ou une femme qui pourrait servir notre Eglise de manière particulière ? Trop tard, me direz-vous pour certains, ils sont déjà mariés, voire père de famille... mais alors devenir diacre pourrait être une belle aventure, car c'en est une, qui je vous l'assure, procure des joies et porte des fruits. Mais en fait, un diacre ça sert à quoi ? Ou plutôt ça sert qui ? quoi ? Invitez-moi à dîner avec ma femme et je tenterai de répondre à cette question.

Servir l'Eglise en tant que membre du clergé n'est pas l'unique manière de répondre à l'appel aux vocations. Chaque laïc, chaque chrétien a une vocation ; alors une autre question se fait jour ce matin : « Comment nos choix de vie, nos engagements, si insignifiants qu'ils puissent paraître quelque fois, comment révèlent-ils la volonté de Dieu ?

N'avons-nous pas reçu chacun aussi une part de cette mission de construction et de rassemblement ?

Pour connaître comme vous un bon nombre de chrétiens, dits engagés, je suis frappé de ce que, un seul homme, ou une seule femme peut faire germer et révéler de l'amour de Dieu !

Préparer des jeunes ou des adultes à recevoir le sacrement de baptême, de confirmation ou de mariage, c'est une vocation.

Eduquer des enfants dans la foi chrétienne, leur donner le goût de Dieu, leur faire le catéchisme, c'est une vocation.

Accompagner les personnes endeuillées et célébrer les funérailles, c'est une vocation.

Animer les célébrations liturgiques, nettoyer, préparer et fleurir l'église, c'est une vocation.

Visiter une personne âgée ou malade, prendre soin d'un parent en fin de vie, c'est une vocation.

Prier, car la santé physique ne procure plus les forces d'autrefois, c'est une vocation.

Et il serait vain de croire que vocation égal uniquement mission à accomplir dans l'Eglise. Nous sommes aussi attendus sur le terrain du monde et de la vie quotidienne, familiale, associative professionnelle, voire politique. Tout ce qui touche à la vie des hommes des femmes, tout ce qui touche à la qualité du « mieux vivre ensemble », intéresse Dieu. Il suffit de contempler comment Jésus aimait rencontrer les personnes et comment inlassablement, sans se soucier des coups et des blessures (comme le chantent les scouts et guides réunis ce week-end) comment il était présent et engagé aux côtés des personnes qu'il croisait sur son chemin.

Donner de son temps pour participer à du soutien scolaire, garder ses petits enfants pour soulager ou dépanner leurs parents, participer à l'accueil et l'accompagnement de personnes en situation de vulnérabilité : réfugiés, sans emploi, divorcés, handicapés...

Signer une pétition pour défendre une cause humaine, voire manifester pour s'opposer à une décision inégalitaire, ou non fraternelle.

S'intéresser aux débats actuels lancés dans le cadre des états généraux des lois bioéthiques qui vont être révisées par le parlement.

Chercher à comprendre les enjeux humains de notre société sans se limiter aux préjugés, et discerner ses propos plutôt que se désoler devant les infos et colporter systématiquement une vision négative, fataliste, voire angoissante pour le monde de demain.

C'est aussi comme ça que Dieu nous demande d'être acteur dans la construction de son Royaume. Oui c'est à tout cela que nous sommes appelés, car vocation vient du latin « vocare » qui signifie « appeler ». De par notre baptême, de par la foi qui nous anime, Dieu nous appelle tous à le suivre, à construire comme un bâtisseur, à guider comme un berger.

Ce mot de vocation, n'est plus aujourd'hui très à la mode, voire même pas forcément le bienvenu dans le monde professionnel et pourtant en tant que chrétiens : soigner des malades, éduquer et enseigner, administrer une commune, présider une association, défendre le droit et la justice, œuvrer dans une association caritative... n'est pas une vocation ?

Que signifierait alors l'eucharistie que nous allons célébrer, et de quoi seraient faites les offrandes que nous apportons ? « Fruits de la terre, de la vigne et du travail des hommes. Nous te les présentons, elles deviendront le pain et le vin du Royaume éternel. »

Seigneur, tu as donné ta vie pour les brebis que nous sommes, et nous t'en rendons grâce en ce temps pascal. Lorsque nous tendrons les mains tout à l'heure pour te recevoir, pour faire corps avec Toi, donne-nous ta force pour répondre à ton appel, et donne-nous l'esprit de discernement pour savoir où tu nous attends pour vivre avec joie notre vocation de chrétiens.

Entrons dans la l'action de grâce, prions pour notre curé François Xavier, notre évêque le Père Dominique LEBRUN, pour notre voisin de droite et de gauche, et n'oubliez pas de prier pour vous-mêmes.